L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 28 JUILLET 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 juillet—Temps nuageux. Temps partiellement couvert, vents variables. Température et baromètre sensiblement au plus haut

Température du 27 juillet 1881.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	26
Midi	87	30
3 H. S.	84	29
6 H. S.	80	27

Mercredi, 27 juillet, 2 h. 45 P. M.

Tempérance (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	94	Louisville, Ky	90
Atlanta	96	Memphis, Tenn	84
Austin, Tex	92	Mobile, Ala	89
Cairo, Ill	92	Montgomery, Ala	90
Chattanooga, Tenn	95	Nashville, Tenn	87
Cincinnati, O	79	New Orleans, La	86
Cleveland, O	78	Omaha, Neb	78
Dubuque, Iowa	78	Pittsburgh, Pa	79
Galveston, Texas	91	Savannah, Ga	79
Helena, Ark	94	Shreveport, La	90
Jackson, Miss	94	St Louis, Mo	81
Key West, Fla	92	St Paul, Minn	78
Little Rock, Ark	97	Vicksburg, Miss	92
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T	80

Stations des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	4.06	Rhodville, Tenn	2.01
Cairo, Ill	19 08	New Orleans	10 06
Chattanooga	10 07	Memphis, Ten	4.09
Davenport, Iowa	6.01	Pittsburgh, Pa	2.04
Dunleith, Iowa	3.07	Shreveport, La	2.10
Guthrie, Wis	14 00	St Louis, Mo	19 11
Leavenworth, K	10 07	St Paul, Minn	5 06
Louisville, Ky	4.06	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	14 10	Yankton	6.04

Les chiffres du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergent Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits aux bureaux d'état civil dans les 24 heures

Mariages.

Rodolphe Schwartz à Mlle Hyrion Reuter.
John Corgan à Mlle Catherine V. Duffy.
Gustave Hoova à Mlle Mary Frank.

Naissances.

Mme John O'Meara, une fille, 20 juillet.
" John Dillon, un garçon, 7 juillet.
" Jacques Braquet, un garçon, 21 juillet.
" Louis Gori, un garçon, 14 juillet.
" Augusta Lavie jun, un garçon, 13 juillet.
" Charles Jones, une fille, 6 juillet.

Décès.

Joseph Watson, c. 3 mois, enfa Théodore et Dorothée.
Edward Hayes, 65 ans, cela Prevot et Malpedrine, natif d'Irlande.
Charles Cazes, 21 ans, rue Dabry, natif de France.
Mme Jamison, Mo 27 rue Ste-Marie.
Henriette H. Lovejoy, 10 mois, No 497 rue du Canal.
Mme Johanne Arnemann, 37 ans, Carrollton, native d'Allemagne.
John Tremmens, 69 ans, No 174 rue Tchoupitoulas, natif d'Angleterre.
Caleb G. Fernley, 19 ans, No 678 rue Berrone, natif de la Pennsylvanie.
Mme Emma Voelkel, 30 ans, cela 7me et Tchoupitoulas.
Rosalie Lee, c. 10 mois, No 333 rue Derbigny.
Regnet Shall jun, 18 mois, rue Carrollton.
Adolphe Rockall, c, 24 ans, No 403, rue Gravier.
Lucien Labrinche, c, 50 ans, rue Toulouse, près Marais.
Samuel Morris, c, 1 an.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

R H Haider, St-Louis, mo.—C H Lee, Wilkinsburg, Pa.—E H Leland, ville; W Wallace, Fairmount, Texas; A Wahlmark, Galveston, Texas; D H Mayer, marcus, Iowa; Jos Dampeau, Bayou Gold, Lake; J S Bowyer, Greenville, Miss; R Mc Dermott et femme, Hickenberg; Charles McVean, Baton Rouge, La; Sami J Caswell, St-Francisville, La; H H Palmer, Huntsville, Ala; S C Hoffmann, New York; M McSmith, Iowa; J Lane, M O & P R R; M J Phillips, Rebel N Kingsbury, Galveston, Texas; Chas H Bridges, ville; James F Rock, Assumption, La; Jas J H Smith, miss R J Smith, Covington, Lou; Richard H Day, Baton Rouge, Lou; L Forsyth jr, bon de, Ala; cela, Lou; J F Davis, Smyrna et enfant, Randolph.

Cour criminelle du district.—

A la section B—juge Lazenberg—Emmanuel Dreifus, accusé de vol; Mme McCarthy, de petit vol; John Giddings, d'ébrieté à main armée; Randel Mc Mahrens, Willis Pugh et Nigger Willis, Henri Ross, Jim Main, Tom Bird, Ellen Hall et Winnie Clarke, accusés de voies de fait; Stephen Ayers ou William Morrison ou E. P. Copes, de parjure; James Holden ou Garibaldi, Charles Dubon et George Leblée, accusés d'être entrés dans une maison dans l'intention d'y commettre un vol—se sont déclarés innocents.

William Miller, accusé de méchanceté a été déclaré coupable.—Samuel Mitchell s'est reconnu coupable de port d'armes cachées.—Ils ont été condamnés à une amende d'une piastre ou à vingt-quatre heures de prison de paroisse.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Joe Dann et de Joséphine Baptiste accusés de voies de fait; à celle de Joséphine Mathews, prévenue de vol.

Henri Michael, convaincu de voies de fait, demande une nouvelle audition de cause et une suspension de sentence.

L'affidavit fait contre James Willis, pour voies de fait, a été mis hors de cour.

Cour du juge Hiltenberger.—

M. Anthony Sambola remplace provisoirement le juge Hiltenberger.

Ed. Sheahan, accusé de voies de fait; Adolphe Harvey, de vol à bord de la goélette "Try and Rule," et Jacques de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

Jamie Delahevet et Marie Daun ont été condamnées, la première à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police; la seconde, à $5 ou dix jours de geôle de police, pour ivrognerie.

Isidore Levy, que M. E. J. Bermudez accuse de vagabondage, a été envoyé à la maison de correction.

Frank Ouenato a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police, pour ivresse et tapage.

John Tobin, prévenu d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de se baigner dans le Vieux Bassin, a été renvoyé de la plainte.

Jean Maison et Sam Caroline, accusés d'ivresse, de bataille et de bris de paix; Mme Brown, d'ivresse et de bris de paix —ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de geôle de police.

H. M. Hayes, Weiss McCabe et Frank Carroll, accusés d'avoir pris des rafraîchissements d'avoir refusé de payer la consommation, ont été renvoyés de la plainte à la demande du propriétaire du Washington Hotel (à Milneburg), M. Randall, l'accusateur.

Richard Apperson, ingénieur, et Wm. Green, chauffeur, de la locomotive No 7 du chemin de fer du "West End," prévenus d'avoir renversé et écrasé Marie Nealy, ont été acquittés.

Joseph Casmire, que Dave Pailand accuse de lui avoir volé deux paires de souliers évaluées à trois piastres; Marie Merritt prévenue d'avoir battu Benieto Sarta, ont été requis de fournir un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Gérome Pascal a été envoyé à la cour criminelle de district, pour voies de fait. Cautionnement de $250.

Cour du juge Davey.—Kate Shelley, accusée de vol, a été envoyée à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Thomas McGrande, accusé de complicité dans le meurtre de John Burke, a été acquitté.

Margaret Harris, prévenue d'ivresse et de bris de paix: Henri Anderson, de flonflon—ont été condamnés à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Les exercices de fin d'année du collège Agricole et Industriel des élèves du département d'instruction. — Le 13 du courant, M. Will A. Strong, secrétaire d'Etat, a écrit aux différents présidents de compagnies de chemins de fer et aux capitaines de bateaux à vapeur, pour leur demander une réduction dans les frais de passage—aller et retour—de la Nlle-Orléans à Baton Rouge en faveur des étudiants de l'Agricultural and Mechanical College, lesquels désirent assister, pendant cet exercices de fin d'année de cette institution.

Le capitaine John J. Browne; le capitaine James T. O'Fry, surintendant de "New Orléans Gulf Transportation Company;" M. F. V. Collen, secrétaire de M. O. & O. R. T. Co; le colonel J. B. Wheeler, agent des propriétaires des bateaux à vapeur "St-Louis Anchor Line;" M. E. Spalsbury, agent de la compagnie du chemin de fer du Pacifique—lui ont répondu qu'ils transporteront les élèves à moitié prix.

M. J. W. Coleman faisant fonction d'agent pour les passagers de la compagnie du chemin de fer Chicago et St Louis, a répondu qu'il en ferait tout autre chose de rédaction, mais que si les étudiants voyageaient par groupe de dix ou davantage, il leur serait donné des billets à raison de trois sous par mille.

MM. Chas. A. Whitney & Co, ont répondu qu'ils ne pouvaient réduire les prix à cause de fréquentes demandes semblables.

Paragraphes.—Geo. Wilson, c, âgé de quarante-deux ans, a essayé de se suicider en avalant de l'arsenic, à sa résidence, No. 228 1/2 de la rue Front. Sa femme a eu le temps de lui administrer du Pénélatique, puis a emporté l'affaire Hilair, qui l'a fait transporter à l'hôpital. Wilson souffrait d'une blessure qu'il a reçue dernièrement.

—Margaret Harris, c, a été arrêtée dans la rue Lafayette, pour Libertà, pour ivresse et bris de paix.

—M. Phelps, domicilié dans la rue Derbigny, près Palmyre, a envoyé deux balles de pistolet à un individu qui essayait d'entrer chez lui. L'inconnu s'est enfui; il n'a pas été atteint.

—Simmon Simmons, c, prévenu d'être dangereux et suspect, a été arrêté à l'encoignure Calhoun et City Park.

—Wm Fisher, c, a été arrêté dans la rue Erato, près Magnolia. Tony Trioler l'accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds.

—L'officier de police Talley dit que les "drivers" des charretées Nos 4057 et et 4577 de la municipalité ont refusé, hier, d'enlever la carcasse d'un chien du coin des rues Melpomène et Prytania.

—M. Ed. Stumpf, propriétaire de la pharmacie de l'encoignure Clio et Dryades a vu un homme sur la galerie, avant qu'il eût pu l'atteindre, l'intrus a disparu en escaladant la barrière.

—Trois nègres et trois négresses se sont battus dans la rue Cinquième, près Upperline. Ils ont été dérouté à la station du sous-septième patoinet.

—Thomas Tobin, âgé de seize ans, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de se baigner dans le Vieux Bassin, a été arrêté au coin des rues Tennessee et Derbigny.

—Frank Geak a été arrêté dans la rue Bienville, près Villeré, pour ivresse, bataille et bris de paix.

—Le bruit qu'un bonbon a fait en sautant d'une damejeanne remplie de vinaigre trois et quatre heures du matin, au magasin d'épiceries de M. Degeorge, coin Robertson et Esplanade, a convaincu un agent de police que des voleurs avaient essayé de s'introduire dans l'établissement.

—H. M. Hayes, Wenss McCabe et Frank Carroll ont été arrêtés à Milneburg. M. Randall les accuse d'avoir pris des rafraîchissements chez lui et refusé de payer la consommation.

—Aurélie Hennis, âgé de cinquante-deux ans, arrivé la veille du Bayou Lafourche, a été envoyé, hier, à l'hôpital, de la station du port.

—Un chien féroce, qui avait mordu un enfant de huit ans, fils de Mme Martin, a été tué à la station du troisième précinct.

—Hier matin, un petit garçon nommé Martin s'est noyé. Il paraît qu'il est tombé d'une charrette, à l'encoignure Dumaine et Levée. On l'a transporté chez lui, au No 135 de la rue Union, troisième district.

—Charles L. Suber, que John Greiner accuse de parjure, a été arrêté à l'encoignure Washington et Chippewa.

—Jean de fat bien pénétré de cette idée qu'on n'avait plus que deux mois à vivre, quand on est poursuivi qu'il n'y avait aucun remède à la catastrophe, une grande détonie s'opéra dans les esprits: le doute et l'attente, tout d'abord douloureux, se changèrent en calme certitude; et bientôt un comité, formé de littérateurs et de beaux esprits révélèrent par l'ancien état de choses, fit afficher dans les grandes villes de l'Europe le placard suivant, rédigé en plusieurs langues:

"La mort imminente doit nous rapprocher à la fraternité universelle. Les biens, mis en commun, suffiront largement à tous les besoins pendant les soixante jours qui nous restent à vivre; supprimons nos chaînes sociales et nos frontières; et, puisqu'une fatalité inéluctable se rue sur notre monde, consacrons à un libre épanouissement nos dernières nuits et nos derniers jours."

Un immense cri d'approbation répondit à cet appel; et Phansaside, qui, deux semaines auparavant, semblait prête à prendre le deuil et à s'ensevelir prématurément, fut singulièrement par un désir insensé de plaisir et de bien-être.

Les spéculations financières étant suspendues, tous ceux qui s'en occupaient devinrent sentimentaux; les ouvriers quittèrent pour un doux *farniente* les travaux de terrassement, où oublia, dans les familles, les ressentiments les plus fermés, les peuples se pénétrèrent et, pendant qu'Alexandre II donnait la liberté aux nihilistes qu'il invitait à des banquets somptueux, Bismarck passait son temps à fraterniser sur les bords du Rhin, à diriger des courses d'ambulances et à faire des parties de bateau, en clair de la lune, avec des Grotchen souvent renouvelées. Les Grecs, les Monténégrins et les Turcs organisèrent de grandes agapes en bord de leurs mers azurés; l'Italie, sous la conduite de Tunis, chantait des ovations et le Shah, l'Amérique, dédaignant ses industries, ses affaires, ses échanges, aidé, se baignait dans les lacs et les fleuves, se berçait dans des hamacs, et se créait de reposantes villégiatures au milieu de ses prairies et de ses forêts.

Les voleurs et les assassins, ne manquant de rien, avaient délaissé leur art et révélé des aptitudes remarquables pour la comptabilité et la chasse.

Cependant l'Observatoire annonçait pourtant que la comète diminuait d'éclat et de grandeur. Les docteurs prétendaient alors et la consolidèrent pendant les nuits suivantes: il fut facile de constater qu'elle avait perdu de sa splendeur et de son volume apparent.

Devait-elle donc disparaître? Le monde n'allait-il pas finir? A cette triste pensée, l'anéantissement universel se révélait. Le monde s'éloignait résigné, mais avec une vitesse effroyable; il n'y avait plus à en douter, cela se voyait à l'œil nu et, quand même l'Observatoire eût prouvé le contraire, les peuples n'en auraient rien cru.

Ce fut alors une immense désertion sur toute la terre: chacun devint plus mystérieux et plus triste encore qu'on ne pourrait le croire et lugubre on avait été accueilli de tout le monde. Les banquets, les bals, les fêtes, les concerts, tout cela disparut peu à peu; puis, quand on fut définitivement certain que la comète était d'une innocuité effrayante et que la terre devait vivre encore, cette douce tête longtemps, les hiéroglyphes sociaux se rétablirent d'elles-mêmes, les tyrannies du passé se révolutionnèrent, le banquier retourna à ses caisses, le soldat à son fusil, le paysan à sa charrue, Bismarck à ses plans et le tsar à son palais blindé.

Les mêmes rapports reprirent leurs anciennes frictions et ces commencements des emmerdements formidables; tous ceux qui s'étaient abandonnés à la joies et à l'amour feignirent d'oublier le bon temps de la comète. Bientôt l'Ennui, l'Hypocrisie, la Haine et la Férocité régnèrent à nouveau sur la terre où la lutte pour la vie étouffa les belles passions, au profit des égoïsmes militants; et l'homme chercha en vain dans des théories compliquées cette sérénité de cœur et d'esprit qu'avaient fait naître en son âme les approches de la mort.

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES

Bulletins de la santé du Président.

Washington, 27—Par suite des fausses rumeurs bonées dans le public par certaines personnes qui aiment à exagérer les choses et peuvent produire de fausses impressions, les médecins qui soignent le Président ont résolu de ne plus rien communiquer à ceux qu'ils peuvent rencontrer, soit à la Maison Blanche, soit ailleurs. Mais le public sera toujours pleinement informé de la situation, et les bulletins seront rédigés avec le plus grand soin.

Officiel.

Maison Blanche, 12:30 de l'après-midi. —Après le bulletin de ce matin, la blessure du Président a été pansée. Elle est en bon état et la suppuration se fait dans d'excellentes conditions. Depuis hier il a dormi tranquillement et pris de la nourriture qu'il a parfaitement digérée. Pouls 90, température 98-4, respiration 18.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
E. REYBURN.

Maison Blanche—Voici le télégramme envoyé par M. Blaine au ministre Lowell à Londres:

A 1 h. de l'après-midi, la situation du Président est très meilleure. Le pouls est tombé à 90; la respiration est normale, l'appétit bon, le sommeil de la nuit dernière a été excellent.

Mon officiel—2 heures de l'après-midi. —Les symptômes favorables constatés dans le dernier bulletin continuent. Le Président n'a pas de fièvre. Le Dr est retourné à Philadelphie. Le Dr Hamilton prend sa place pour la nuit et demain matin.

Officiel.—4 h. 15—Le docteur Bliss rapporte que le mieux continue. Le Président s'est bien trouvé toute la journée. Il a pris plus de nourriture qu'à l'ordinaire sans gêne ni faiblesse. Il a dormi paisiblement, par intervalles, sans le secours d'aucun anodin. Jusqu'à ce moment, pas la moindre trace de fièvre. Aux yeux des médecins, tous les symptômes sont très encourageants.

Officiel 27—7 h. du soir.—Le Président repose encore tranquillement. Il a eu pendant cet intervalle plus de nourriture que depuis plusieurs jours. Jusqu'à présent pas d'élévation fébrile de température. La blessure vient d'être pansée; elle est en bon état; la suppuration a eu lieu en quantité suffisante, pendant la journée.

Actuellement, pouls 96, température 98 5, respiration 20.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN.

11 heures—M. Blaine au ministre Lowell à Londres:

Les médecins font les rapports les plus favorables sur l'état du Président. Certes, nous ne sommes pas délivrés de toute anxiété; mais l'espoir nous revient.

BLAINE.

11 h. 30—L'amélioration qui a commencé hier a continué toute la journée. Au dire des médecins, le patient a regagné tout le terrain perdu par la réaction. Il a plus mangé que d'habitude et, plusieurs fois, dit qu'il se sentait beaucoup mieux.

Il n'a pas eu de fièvre cette après-midi et ce fait est regardé comme fort encourageant. Pour la première fois depuis trois semaines la température s'est trouvée à l'état normal au moment de Pexamen des médecins.

On n'a plus fait aucune exploration dans la plaie pour y trouver d'autres fragments d'os. Tout indique qu'il n'en existe plus aucun. La suppuration continue naturellement par la nouvelle incision.

Après le pansement de soir, le patient a dormi tranquillement pendant 3 heures.

A son réveil, il n'est senti plus à l'aise. Depuis hier, il n'a pas eu de fièvre.

Pouls, au-dessous de 100, température et respiration normales. Les médecins n'ont pas encore perdu toute anxiété, mais ils croient à une cette fois, le mieux sera permanent.

Le Dr Hamilton est arrivé de New-York à 10 heures du soir.

FRANCE.

Maintien de l'ordre dans la Tunisie.

Paris, 27—Les journaux publient la nouvelle suivante de Tunis:

Le Bey a pris toutes les mesures possibles pour assurer la sécurité publique aux environs de la Goulette.

Il propose l'organisation d'une armée pour maintenir l'ordre dans tout le pays. L'occupation de Gabès a fait beaucoup d'impression sur les Arabes.

Clôture des Chambres.

Paris, 27—Le Sénat a voté le budget des dépenses. Il n'y a donc aucun empêchement à la clôture des Chambres samedi, et la tenue des élections, le 21 août.

L'affaire des machines infernales. — Le secret tenu sur cette affaire. — Description de la cause et de la machine.

Londres, 27—Le maire de Liverpool, à propos du secret et de la réserve qu'ils avaient gardés lui-même et les policiers de Liverpool, sur l'affaire des machines infernales, a dit que le silence avait été jugé nécessaire.

Quand, il y a trois semaines, sir Wm Harcourt reçut la nouvelle de l'envoi de ces machines, il prit les plus énergiques mesures pour que le moins de monde possible fut initié au secret. On ne choisit que des hommes de la fidélité desquels on était sûr.

Toutes les communications de sir William au maire étaient écrites de sa main. Les mêmes précautions furent été prises à Liverpool. Ce sont toutes ces précautions qui ont fait le succès de la découverte.

On craint que l'enquête qui se poursuit actuellement n'élucide la cause de l'échauffement de l'affaire, ce qui n'est ne pas mettre la main ni sur les coupables ni sur les conséquences. Il paraît qu'une des machines est fort bien faite.

Les précautions prises par les expéditeurs prouvent que l'on ne voulait pas que les machines fussent faire explosion sur le navire pendant le trajet de Berlin à Liverpool; elles étaient combinées de façon qu'elles fussent prêtes à une forte secousse. La cause est changée, faite en sinc. La machine y est placée dans la partie inférieure.

Il y a une sorte de pendule qui doit marcher pendant six heures; alors descend un levier, un tube partant d'une cavité, et communiquant avec le milieu de la boîte. Le tube est rempli de matières explosibles qui prennent feu, font éclater les cartouches et mettent de la dynamite en fond de la boîte.

On pense que les machines avaient pour but de faire sauter les édifices publics; le gouvernement aurait que ceux qui lui ont donné avis de l'envoi ont eu même temps pyarti les expéditeurs et les consignataires.

Autre complot contre la vie du Czar. Arrestations et expulsions.

Londres, 27—Suivant une dépêche de Berlin, une lettre de Russie annonce de nombreuses arrestations et expulsions de St-Pétersbourg par suite de la découverte d'une nouvelle conspiration contre la vie du czar.

Un ex-nihiliste, qui a trahi ses compagnons, a été assassiné dans les faubourgs de la capitale. Il y a eu six arrestations par suite de cet assassinat; on a aussi arrêté un complice du *Soleviaf*.

Bismarck refuse d'admettre l'Italie dans l'alliance Austro-Allemande.

Londres, 27—Une dépêche de Berlin dit: On n'attache aucune importance ici aux bruits d'un désir de l'Italie d'entrer dans l'alliance austro-allemande.

Bismarck repoussera certainement toute ouverture à cet égard attendu qu'elle n'a d'autre but que d'entraver les opérations des français en Afrique.

Midhat Pacha exilé en Arabie.

Constantinople, 27—Midhat Pacha et les autres condamnés pour le meurtre du sultan Aziz embarqués les deux ensemble et Ismet Pacha, ont été embarqués lundi pour Hhadjaz en Arabie, où ils seront exilés pour la vie.

Violente pastorale de l'archevêque de Tolède contre le Parlement italien.

Londres, 27—Une dépêche de Madrid dit:

Le cardinal archevêque de Tolède, Primat d'Espagne, dans une lettre pastorale lue dans toutes les églises de son diocèse, a attaqué en termes les plus violents le peuple et le gouvernement italiens.

Il engage tous les catholiques, même les princes, les hommes d'Etat, les hommes politiques, les journalistes à s'entendre, et, s'il le faut, à prendre les armes pour rétablir l'indépendance et le pouvoir temporel du Pape à Rome.

Le ministre italien à Madrid a immédiatement protesté, et le cabinet espagnol a déclaré qu'il blâmait énergiquement le langage du primat et qu'il lui ferait adresser de sévères remontrances.

Une dépêche de Madrid à l'agence Reuter dit que le gouvernement n'a pas soumis la lettre pastorale au conseil d'Etat, mais qu'il exprimera verbalement au primat sa désapprobation du langage tenu par lui.

Il ne répondra pas à la communication du cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du Pape, sur ce sujet.

L'ambassadeur espagnol près le Vatican recevra, néanmoins, des instructions pour communiquer au Pape les regrets qu'éprouve le gouvernement des troubles qui ont eu lieu lors du transfert des restes de Pie IX.

Mort d'un astronome.

Berlin, 27—Oh. Christian Bruyns, éminent astronome allemand, est mort.

Chambre des Communes.

Londres, 27—Hier soir, à la Chambre des Communes, dans la discussion de l'article 7 du bill des terres donnant à la cour le pouvoir de fixer un prix convenable des loyers, lord Edmund Fitz Maurice, libéral, a demandé que le bénéfice de cet article fut limité aux fermages évalués moins de 100 livres. A l'appui de sa proposition qui, dit-il, n'exclurait que 13,000 tenanciers, il a dit qu'il ne fallait faire de lois exceptionnelles que le moins possible.

Il a cité l'avis de Lord Carlingford qui a été deux fois secrétaire en chef d'Irlande et du Baron Devens, baron de la cour de l'échiquier en Irlande, lequel dit que les gros fermiers sont parfaitement en état de se défendre eux-mêmes.

M. Gladstone s'est énergiquement opposé à l'amendement. Le gouvernement, a-t-il dit, ne veut prendre part à aucune distinction qui serait faite contrairement à la ligne suivie par lui dans le bill.

Finalement, par intervalles, sans le secours d'aucun anodin. Jusqu'à ce moment, pas la moindre trace de fièvre. Aux yeux des médecins, tous les symptômes sont très encourageants.

Officiel 27—7 h. du soir.—Le Président repose encore tranquillement. Il a pu prendre assez de nourriture que depuis plusieurs jours. Jusqu'à présent pas d'élévation fébrile de température. La blessure vient d'être pansée; elle est en bon état; la suppuration a eu lieu en quantité suffisante, pendant la journée.

Actuellement, pouls 96, température 98 5, respiration 20.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN.

11 heures—M. Blaine au ministre Lowell à Londres:

Les médecins font les rapports les plus favorables sur l'état du Président. Certes, nous ne sommes pas délivrés de toute anxiété; mais l'espoir nous revient.

BLAINE.

11 h. 30—L'amélioration qui a commencé hier a continué toute la journée. Au dire des médecins, le patient a regagné tout le terrain perdu par la réaction. Il a plus mangé que d'habitude et, plusieurs fois, dit qu'il se sentait beaucoup mieux.

Il n'a pas eu de fièvre cette après-midi et ce fait est regardé comme fort encourageant. Pour la première fois depuis trois semaines la température s'est trouvée à l'état normal au moment de Pexamen des médecins.

On n'a plus fait aucune exploration dans la plaie pour y trouver d'autres fragments d'os. Tout indique qu'il n'en existe plus aucun. La suppuration continue naturellement par la nouvelle incision.

Après le pansement de soir, le patient a dormi tranquillement pendant 3 heures.

A son réveil, il n'est senti plus à l'aise. Depuis hier, il n'a pas eu de fièvre.

Pouls, au-dessous de 100, température et respiration normales. Les médecins n'ont pas encore perdu toute anxiété, mais ils croient à une cette fois, le mieux sera permanent.

Le Dr Hamilton est arrivé de New-York à 10 heures du soir.

FRANCE.

Maintien de l'ordre dans la Tunisie.

Paris, 27—Les journaux publient la nouvelle suivante de Tunis:

Le Bey a pris toutes les mesures possibles pour assurer la sécurité publique aux environs de la Goulette.

Il propose l'organisation d'une armée pour maintenir l'ordre dans tout le pays. L'occupation de Gabès a fait beaucoup d'impression sur les Arabes.

Clôture des Chambres.

Paris, 27—Le Sénat a voté le budget des dépenses. Il n'y a donc aucun empêchement à la clôture des Chambres samedi, et la tenue des élections, le 21 août.

L'affaire des machines infernales. — Le secret tenu sur cette affaire. — Description de la cause et de la machine.

Londres, 27—Le maire de Liverpool, à propos du secret et de la réserve qu'ils avaient gardés lui-même et les policiers de Liverpool, sur l'affaire des machines infernales, a dit que le silence avait été jugé nécessaire.

Quand, il y a trois semaines, sir Wm Harcourt reçut la nouvelle de l'envoi de ces machines, il prit les plus énergiques mesures pour que le moins de monde possible fut initié au secret. On ne choisit que des hommes de la fidélité desquels on était sûr.

Toutes les communications de sir William au maire étaient écrites de sa main. Les mêmes précautions furent été prises à Liverpool. Ce sont toutes ces précautions qui ont fait le succès de la découverte.

On craint que l'enquête qui se poursuit actuellement n'élucide la cause de l'échauffement de l'affaire, ce qui n'est ne pas mettre la main ni sur les coupables ni sur les conséquences. Il paraît qu'une des machines est fort bien faite.

Les précautions prises par les expéditeurs prouvent que l'on ne voulait pas que les machines fussent faire explosion sur le navire pendant le trajet de Berlin à Liverpool; elles étaient combinées de façon qu'elles fussent prêtes à une forte secousse. La cause est changée, faite en sinc. La machine y est placée dans la partie inférieure.

Il y a une sorte de pendule qui doit marcher pendant six heures; alors descend un levier, un tube partant d'une cavité, et communiquant avec le milieu de la boîte. Le tube est rempli de matières explosibles qui prennent feu, font éclater les cartouches et mettent de la dynamite en fond de la boîte.

On pense que les machines avaient pour but de faire sauter les édifices publics; le gouvernement aurait que ceux qui lui ont donné avis de l'envoi ont eu même temps pyarti les expéditeurs et les consignataires.

Autre complot contre la vie du Czar. Arrestations et expulsions.

Londres, 27—Suivant une dépêche de Berlin, une lettre de Russie annonce de nombreuses arrestations et expulsions de St-Pétersbourg par suite de la découverte d'une nouvelle conspiration contre la vie du czar.

Un ex-nihiliste, qui a trahi ses compagnons, a été assassiné dans les faubourgs de la capitale. Il y a eu six arrestations par suite de cet assassinat; on a aussi arrêté un complice du *Soleviaf*.

Démarche refusé d'admettre l'Italie dans l'alliance Austro-Allemande.

Londres, 27—Une dépêche de Berlin dit: On n'attache aucune importance ici aux bruits d'un désir de l'Italie d'entrer dans l'alliance austro-allemande.

Bismarck repoussera certainement toute ouverture à cet égard attendu qu'elle n'a d'autre but que d'entraver les opérations des français en Afrique.

Midhat Pacha exilé en Arabie.

Constantinople, 27—Midhat Pacha et les autres condamnés pour le meurtre du sultan Aziz embarqués les deux ensemble et Ismet Pacha, ont été embarqués lundi pour Hhadjaz en Arabie, où ils seront exilés pour la vie.

Retraite de M. Simonton, agent général de la presse associée.

Son éloge par l'association.

New York, 27—M. James W. Simonton, agent général de la presse associée à New York depuis 14 ans, a donné sa démission aujourd'hui. M. James C. Hudson, actuellement agent de l'association à Londres, a été nommé pour lui succéder. Le désir de s'occuper de ses propres affaires a été la principale cause de la retraite de M. Simonton.

L'association, en acceptant la démission en plein meeting, aujourd'hui, a autorisé le comité exécutif à publier l'éloge de son administration dans la communication suivante:

Le comité exécutif de la Presse associée, à qui a été remis le soin d'exprimer l'opinion de l'association sur la retraite volontaire de M. Simonton, agent-général de l'association fait le rapport suivant:

M. Simonton a été l'agent général de l'association depuis le 5 novembre 1866.

Pendant tout ce temps, il a rempli les difficiles fonctions avec une grande fidélité envers les différents membres de l'association et à la satisfaction générale du public.

La place est de celles qui exigent capacité, intégrité, adresse et activité. Nous n'avons jamais trouvé l'agent général en défaut sous aucun de ces rapports.

M. Simonton quitte l'association de son plein gré, non d'après la vote d'assem des membres de l'association. En acceptant la démission, nous souhaitons ardemment un prompt et complet retour à la santé, l'accomplissement de tous ses vœux et la prospérité de ses affaires dans l'avenir.

GLASTUS BROOK,
Au nom du Comité Exécutif.

Chemin de fer du Gen. Grant.

Albany, 27—Les articles amendés d'incorporation du chemin de fer central interocéanique et international connu sous le nom de chemin de fer du Gén. Grant, ont été approuvés par le gouverneur Cornell et enregistrés par le secrétaire d'Etat.

Le capital est de $25,000,000.

La démission de M. Warner Miller comme représentant du 22me district au 47me congrès, devant prendre effet immédiatement, a été enregistrée au bureau du secrétaire d'Etat aujourd'hui.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 27, midi—Le Coton est ouvert et plus ferme. Vente 14,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 11/16d. Orleans 6 11/16d. Recettes 6850, américaines 4950.

Futures fermes; upland, low middling clause livraison en juillet, juillet et août 6 11/16d à 6 29/32d août et septembre 6 29/32d à 6 3/4 d septembre et octobre 6 5/16 6 11/32d, octobre et novembre 6 9/16d, novembre et décembre 6d.

Liverpool, 27, 1.30 p. m.—Coton ouvert et plus ferme. Middling Uplands 6 11/16d, Orleans 6 3/4d. Ventes 8000, dont 7000 pour l'exportation et la spéculation. Livraison en août et septembre 6 29/32d.

Liverpool, 27, 2 p. m.—Coton, livraison en août et septembre 6 29/32d.

Londres, 27, midi.—Consols 104 15/16, Erie 42.

Liverpool, 27, 3 p. m.—Coton 8000, et 40a.

Liverpool, 27, 3 p. m.—Coton—Upland low Middling clause, livraison en août et septembre 6 29/32d.

Argent, Stocks, etc.

New York, 27, midi—Argent 2 1/2 à 3; change 486 1/4; les fonds du gouvernement sont fermes; nouveaux 5's cotisés à 101 5/8, nouveaux 4 1/2 à 114 1/4; nouveaux 4's cotisés à 115 3/4; les fonds d'Etats sont calmes.

New York, 27—Balance à la Gare-Trésorerie:

Espèces $73,993,894
Coupons 3,078,014

Marchés américains.

New York, 27—Coton calme et ferme. Ventes 2322. Uplands 11 3/4, Orléans 12. Recettes pour la semaine 37,722. Exportations pour la Grande Bretagne 661.

New York, 27—Coton.—Recettes nettes 186. brutes 267. Futures fermes à la clôture. Ventes 54,000 balles. Juillet 11.82 à 11.85, août 11.82 à 11.85, septembre 11.51 à 11.53, octobre 10.95 à 10.97, novembre 10.45 à 10.46, décembre 10.45 à 10.46, janvier 10.37 à 10.39, février 10.26 à 10.29, mars 10.16 à 10.19, avril 10.04 à 10.05.

Passes.

Port Eads, 27, 6 p. m.—Vent de sud-ouest. Pas d'arrivages.
Parti: steamship New Orleans pour New-York.

Fleuve et Rivières.

Vicksburg, 27—Temps couvert; thermomètre 88. Eau de baissez montant au dernier rapport.

Memphis, Tenn, 27—Le fleuve a baissé d'un pouce. Pas arrivées ni départs.

Cincinnati, O, 27—Le rivière a 6 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Evansville, 27—Le rivière a 6 pieds et est stationnaire. Temps clair.

St-Louis, 27—Le fleuve a 20 pieds 9 pouces et baisse. Arrivé: Gold Dust (Vicksburg). Parti: Fred. A. de la Nlle-Orléans. Parti: John A. Scudder pour la Nlle Orléans.

Cairo, 27—Le fleuve a 19 pieds 8 pouces et baisse; temps clair; thermomètre 88. Arrivé: Bigley et Graves de la Nlle-Orléans; City of Greenville de Vicksburg; City of Providence de St-Louis. Parti: Bigley Graves et City of Greenville pour St-Louis.

Louisville, 27—La rivière a 4 pieds 10 pouces et monte. Temps clair et agréable. Montant: Golden Crown, de la Nlle Orléans pour Cincinnati.

Pittsburg, 27—La rivière a 2 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et agréable.

Aux Recruteurs d'Ides dans le Nord.

De Chicago à Lake Minnetonka, deux trains par jour.
De Chicago à Milwaukee, quatre trains par jour.
De Chicago à St. Paul, deux trains par jour.
De Chicago à Madison, deux trains par jours.
De Chicago à Shattergun et Elkhart Lake.
De Chicago à Peoria, Pekin, Havre et Ontario.
De Chicago à Marquette, la seule route.
De Chicago à Green Bay, trois trains par jour.
De Chicago à Neenah—Menasha, deux trains par jour.
De Chicago à Green Lake, deux trains par jour.
De Chicago à Lake Geneva, quatre trains par